

## Aux Diablerets, le FIFAD poursuit son ascension

**Le 42e Festival du film alpin s'est terminé samedi sur une affluence record. Film brésilien à l'honneur**

«C'était une semaine extraordinaire qu'on a vécue avec passion!» C'est sur ces mots de Jean-Philippe Rapp, directeur de l'événement, que s'est ouverte samedi la remise des prix du Festival du film alpin des Diablerets (FIFAD). Il y a de quoi être comblé: le bilan est extrêmement positif. Avec près de 10 000 spectateurs enregistrés, la 42<sup>e</sup> édition du FIFAD bat tous les records. Pour mémoire, la manifestation avait accueilli quelque 8000 visiteurs l'an dernier.

Parmi les lauréats de cette année, le guide valaisan André Georges s'est vu remettre le Mérite alpin. Le Grand prix a été attribué à des réalisateurs brésiliens, Marcos Negroao et André Rangel, pour le film *The Broken Moon*. Ce documentaire suit un nomade de l'Himalaya confronté à la désertification de sa région. «Nous avons choisi ce film à l'unanimité, pré-

cise Marianne Chapuisat, présidente du jury. D'habitude nous visionnons des films sur des exploits choisis; celui-ci présente un exploit imposé.» Plébiscité par 90% des spectateurs, *Sherkan, l'aigle du Mont-Blanc*, du Français Jacques-Olivier Travers, a reçu le Prix du public.

Une délégation du jury des jeunes, constitué d'élèves de l'Institut Don Bosco de Sion, est venue à pied accompagnée de mules pour remettre son prix aux réalisateurs vaudois du film *No shachlik*, Julien Christe et Alexandre Gal. «C'est symbolique, explique Jean-Philippe Rapp. L'aventure, ce n'est pas seulement l'Everest.» A l'instar des alpinistes qu'ils ont récompensés, Steffi, Dylan et Thibaud ont appris que faire de la montagne pouvait s'avérer difficile, mais que l'entraide et la volonté permettent d'atteindre le but qu'on s'est fixé. Une expérience qui illustre la philosophie du FIFAD: donner aux spectateurs l'envie de se dépasser. **A.R.-M.**

**Palmarès complet:** [www.fifad.ch](http://www.fifad.ch)



**Le jury des jeunes est venu de Sion, avec des mules, pour remettre son prix. JEAN-BERNARD SIEBÉR - ARC**